

L'ARCHE *Editeur*

Werner SCHWAB

Le Ciel mon amour

Traduit par
Michael BUGDAHN , Mike SENS

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

2/06/95 ; Werner LROVIBOYE
(cf. 2/06/95)

WERNER SCHWAB

LE CIEL MON AMOUR

MA PROIE MOURANTE

Certassurément une comédie

Texte français :

Mike Sens & Michael Bugdahn

LES PERSONNAGES

Herrmann Asticot

Artiste peintre au pied bot, paraît grotesque et perdu, rien d'autre à dire là-dessus.

Madame Asticot

Mère d'Herrmann, retraitée émaciée.

Anna Rottweiler

Fiancée d'Herrmann. Une fille blonde, grosse et en bonne santé.

Cosima Grondefeu

Une belle femme, élégante et arrogante.

Axel Dingo

Galeriste d'Herrmann, un type lisse comme une limace.

99, 100, 101

Les assistants en peinture d'Herrmann.

L'ESPACE

Une cuisine-séjour sordide avec chambrette en coupe transversale. La cuisine-séjour sert également d'atelier de peinture à Herrmann.

LA LANGUE

La langue n'a rien à se dire. La langue est l'inversion de poussée messianiquement activopuissante en une altitude vraiment haute.

3.

Premier Acte

Madame Asticot dort dans un lit à barreaux dans la chambrette, Herrmann Asticot et Anna Rottweiler sur un canapé-lit dans la cuisine-séjour. A côté du canapé-lit sont entassés les ustensiles de peinture d'Herrmann ainsi que l'os rongé d'un jarret de porc et des bouteilles de bière vides.

ANNA ROTTWEILER *Se réveille, se redresse brusquement dans son lit, puis se rappelle où elle est.*

Cette nuit le col de mon utérus n'a pas faussement draguifié un rêve. Cette nuit a alimenté le col de mon utérus de ton chêne qui s'est finalement écroulé du haut de mon rêve à chêne sur sa réalité physique. Cette fois-ci tu ne pourras pas oublier mon corps nocturne avec toi. Enfin mon envie de câlins qu'est le mien a fait sauter de ta banque du sperme toute possibilité de me négliger par tes soins. A présent ton pain sexuel a épanché le jus de mon rôti et s'est adonné dans ma caverne noccidentale à ma digestion supérieure. Ta miche de pain a été contrainte à coincer délicieusement ma chair au pied du mur et mon sang a rougi tel un embarras qu'on a arrosé d'une bonne occasion. Le bonheur est venu nous chercher, comme le renard attrape les poules au cours des nuits pleinement lunaires, comme un autobus passe chercher les gens d'autobus, comme la mort rappelle vers elle les gens de la mort.

HERRMANN ASTICOT *Se frotte les yeux, regarde Anna d'un air incrédule et saute du lit.*

Le jour après ...
existe.

Et voilà que le jour après m'a ressuscité par sa carence d'humain. De ta zone de basse pression une pluie de cendres m'emporte à travers chaque lit de fleuve pour me rejeter dans la mer morte, où le soleil de chaleur corporelle me fait remonter sous forme de vapeur dans ton cul hypocrite qui ne peut s'empêcher d'enduire le monde artificiellement de la sécrétion de tes glandes reproductrices. Mon liquide lacrymal me cause des douleurs. Voilà que mon liquide lacrymal est encore empoisonné par ton acide carbonique. Voilà que je conduis encore la peur tel que les gens en bonne santé reconduisent les voitures ailleurs.

4.

Moi

Herrmann Asticot

Artiste peintre d'une seule pièce bonne pour la casse

Personnages visqueux non habités et lavables

devenu célèbre tel un tueur en série subjugué par les ventres
infantils

Asticot

Moi

Personnages visqueux lavables et non habités

Et tu mets mon sperme sous séquestre comme on le fait avec un
criminel rarissime. C'est que j'ai une peur véritablement ailée de la
grande maison d'arrêtés, autrement j'irais emprisonner l'air
commun en toi jusqu'à ce qu'il soit inutile et que ton inutilité
ordinaire se soit volatilisée.

Prison

Prisonniers

tout contre mon artiste qu'est le mien.

Les prisonniers congénitaux avec leur criminellité corporelle iraient
martyriser à bout mon pied bot, jusqu'à ce que mon embout
pédestre soit forcé à se pendre tel un suicide obligé de se cacher
dans sa propre obscurité.

ANNA ROTTWEILER

A présent ton repentir séminal ne peut plus dénicher de havre sous
prétexte de la forme artistique de ta licence. Ton pays s'est séparé à
la va vite de son accès à la mer, car il a providencio-
intentionnellement fusionné avec moi, comme la totalité des
Allemagnes l'ont déjà accompli à ras bord avec elles-mêmes.

HERRMANN ASTICOT

Toi... toi

*Il pousse un sanglot. Madame Asticot se lève et observe les
événements par le trou de la serrure.*

...sais-tu donc... toi... ce qu'on a dû me faire arriver... quel bonnet
beaucoup trop gros je puis devoir être ?

Il lui serre abondamment la gorge.

5.

Ne sais-tu donc... ne sais-tu donc un peu absolument... ne sais-tu donc pas... nullement du tout ... ce qui ne pourra pas t'appartenir ?

Il s'empare de l'os du jarret de porc, le lui fourre entre les jambes, le fait reparaître et y met le feu à l'aide d'un briquet.

Voilà ton carburant de lubricité que je trouve répulsant... Je brûle et toi tu produis une inflammabilité comme sécrétion.

ANNA ROTTWEILER *Pleurnicharde.*

Comment veux-tu que j'avance naturellemaintenant dans ma vie sans ta vie masculine mortadelloforme ? Par cet os de porc tu m'as démontré ta mort en moi, et de ce fait ton Herrmann a recolté un droit de séjour espérément illimité en moi, car ta mort aussi est mon client fidèle et moi je suis sa serveuse. Ta métaphore de mâle à mortadelle avec son os de porc a pleinement rempli mes artères coronaires et enchanté tout ce qui se trouve dans les alentours, et ton pied bot qui laboure le monde de l'art avec ses personnages visqueux, est pour moi un signe en or malin, mon signe de la croix de la mère divine, dont je dois prendre soin.

HERRMANN ASTICOT

Eh oui.

Toi.

Tu es une station d'épuration encore plus fortement concentrée que moi. Ta capacité de stockage définitif d'alimentation humaine lessivée est encore beaucoup plus grande que la mienne. Mais mon existence de réceptacle physique s'estompe de plus en plus. L'art m'a mégasauvé. L'art est le ciel et le ciel l'art.

Herrmann Asticot

personnages visqueux non habités et lavables
rien que des vaisseaux fantômes exempts de la peste d'humanité
Et dès à présent je te maintiendrai à une distance très écartée de ma peau. Ma peau propre à moi exercera sa vengeance. Ma peau procédera à un autonettoyage en se léchant. Ma peau limpide te tuera jusqu'à ce que ta peau qu'est à toi ne puisse plus pouvoir s'imaginer ma peau qu'est à moi.

Il boite jusqu'à l'évier et se lave le sexe et le pied bot.

6.

ANNA ROTTWEILER

Tes personnages visqueux ont prisé possession de mon monde. La richesse de tes vaisseaux fantômes non habités a su se planter une retraite dans la réalité pécuniaire des prophéties d'envergure mondiale. Tes personnages fantômes dérapants étaient obligés de me contempler comme une tulipe accro à la floraison. Ne me délave pas entièrement de moi, s'il te plaît. Prête ton oreille à mon odeur sur ta peau. Prends tout en considération, sinon ça ira peut-être mal pour toi, parce que je devrai te maudire d'un méchant sort.

HERRMANN ASTICOT *Se lavant.*

Ma mort s'est assez largement justificative. Je ne suis pas obligé de pouvoir savoir jouer de toi comme d'un instrument dépourvu du sens de la musique et incapable d'interpréter ma vie. Ma mort a trouvé refuge chez les gens supérieurs qui me couvrent de haut en bas, via mes personnages visqueux, de leur pleine admiration, car ces gens élevés sont en mesure de mépriser, de façon réellement apte à affronter la vie, cet être herrmannesque qu'est le mien.

Solennellement.

Je porte en moi un être, un être extérieur rongé par la beauté. En tant qu'estropié je suis à l'intérieur de moi soudé à un être pour lequel je dois représenter la forme la plus minimaloforme d'un rien aux couleurs résistantes de la vie. Je ne le connais pas cet être et pourtant mon décès mortel sentira son regard sur moi... Dès ma plus tendre prénaissance je suis, de façon tout à fait procholointaine et absentoprésente, perdu d'un pied ferme dans mon monde d'estropié imaginaire, et je le resterai jusqu'au moment où cet être procédera à son apparition telle la dernière année d'un millénaire. Et toi tu dégages à présent la vue de mes yeux phares viscopersonnagistes, ou bien je te découpe en morceaux de nourriture pour oiseaux, qui procureront aux pigeons une folie encore plus grande de la reproduction.

Anna pousse un sanglot. Madame Asticot hoche la tête en signe de désapprobation, puis elle entre dans la cuisine-séjour.

MADAME ASTICOT *Fait comme si elle venait de se réveiller*

Oh, Mademoiselle Rottweiler, déjà sur place à cette heure-ci... ou plutôt à cette heure-ci toujours sur place pour mon Herrmann international.

7.

HERRMANN ASTICOT À *Anna*.

Et voilà tes dégâts contre moi. Voilà, tu as réussi à réveiller la vieille connasse de ma vie. Jamais il ne te le pardonnera, l'os légal dans ma mortadelle de virilité.

MADAME ASTICOT

Rempochez votre gêne dû à mon exemple herrmannesque, chère Mademoiselle Rottweiler. À chaque fois que le grand-art procède à un déploiement d'ailes trop grandes au-dessus de la tête de mon Herrmann, je dois toujours lui affirmer de façon crédible que les intentions herrmannesques d'Anna Rottweiler bénéficient d'un droit de protection incluant mon haut patronage. À chaque fois que mon Herrmann veut tout quitter par le biais des arbres du monde de l'artifice, je dis toujours que cette Mademoiselle Anna est une casserole aussi saine que moi. Le monde ne va tout de même pas gerber à cause de et sur mon Herrmann. Le monde aussi saura souffrir dans son coeur un noble Herrmann d'art à fric, n'est-ce pas Herrmann ?

Mais à présent il ne me reste qu'à vous souhaiter une belle matinée, car cette heure de la journée, c'est tout juste qu'il est encore honnête de l'appeler matinale sans l'insulter... Pour clore tu devrais en guise d'une bienséance virile quand même finir par emballer ta chair d'Herrmann cuisinée avec tant de soin par la Mademoiselle Rottweiler.

à *Anna*.

Quant à vous, restez donc encore un petit instant féminin devant Dieu dans ce même état détissé dans lequel le Bon Dieu vous a inventée, car moi-même, lorsque je reposais encore dans l'état de demoiselle humaine, je me trouvais aussi bien illuminée que vous par la propreté à plomb pété.

ANNA ROTTWEILER

Euh ... Bonjour, Madame Asticot, comme c'est sympalogique de la part de votre personne maternelle de ne pas gronder l'heureuse personne d'amour élue de votre fils.

Enlève la serviette à Herrmann et se couvre.

8.

Tout ce qui se trouve dans les alentours d'un écho d'amour tonitruant, devra être retransmis au chanteur de l'écho. Il ne pourra en être autrement. L'expérience en fait montre et c'est bien ainsi.

HERRMANN ASTICOT

Ha ha, une fois de plus ce Herrmann meurt encore plus vite. Une fois de plus ce Herrmann nage en plein désert comme au milieu d'un exercice théorique. Ha ha, bien fait pour ce Herrmann dans le sable sans tempête de sable.

Arrache la serviette à Anna et se couvre.

Mais un jour il y eût un jour et un soir, et une lumière qui fit surface tel un plongeur doré, ainsi qu'une gentille obscurité mortuelle qui tomba comme une saleté dans une eau... mais d'hommes, il n'y eût point. Jamais il n'y a eu besoin que des hommes formés ou déformés existent. Et voilà que mon éclipserie de lumière exempte d'hommes est tout à coup clonée d'êtres vivants anthropomanes qui prétendent s'y connaître en ce Herrmann exempt d'hommes.

MADAME ASTICOT

Faites la sourde oreille vis-à-vis de tout faux Herrmann, Mademoiselle Rottweiler, interdisez à un trouble potentiel de faire irruption dans votre âme. Mon Herrmann est une invention non sérieuse. Herrmann est un parc légal d'attractions. En matière de mort mon Herrmann est maître. Dès à partir de sa naissance il a imploré chaque matin nouveau-né qui voyait le jour de bien vouloir le mettre au pilon. Mais la lumière de la vie a un humour lumineux sensé et s'est répandue sur les personnages visqueux dans le jardin zoologique de la vie de mon Herrmann. Herrmann a recolté un droit grâce à l'argent tablant pour ses tableaux. D'ailleurs c'est pour ça qu'il a pu m'expatrier de la cuisine-sejour vers sa chambrette congénitale. Maintenant je dors dans son lit à barreaux, car mon Herrmann l'a emporté sur sa naissance grâce à ses représentations qui extorquent une vraie chambre à l'art. Maintenant mon Herrmann peint la vie intérieure des cimetières pour les gens qui n'ont toujours pas été obligés de périr.

9.

ANNA ROTTWEILER

Je suis contente de votre Herrmann, Madame Asticot, nous avons soutiré à votre réfrigérateur un jarret de porc croustifique qui dans toute sa simplicité n'a même pas été exagérément gras, sur ce nous avons accéléré le dépôt alimentaire par une bonne bière de Styrie. Et ensuite nous avons associé nos divisions sexuelles jusqu'à ce que notre Herrmann ait connu le bonheur, parce que j'ai été obligée d'être si heureuse, même si Herrmann doit maintenant chanter une chanson méchante, car c'est un homme et tous les hommes chantent tous de méchantes chansons après un bonheur.

HERRMANN ASTICOT

Un jour, à l'occasion d'une éclipse d'un soleil herrmannophile, qui se voudrait la soeur froide d'une éclipse de Lune, mes personnages visqueux vous extrairont les tripes de vos culs. Vous verrez alors de quoi vous aurez l'air lors de la reconnaissance du monde, ...sans tripes là où résidouille la mémoire humaine. Vous serez alors regardées par le monde et forcées à reconnaître l'occlusion intestinale tordue par la douleur qui, en si bonne voie de décomposition, règne à l'intérieur du cerveau herrmannesque.

Indique sa tête.

C'est là que le monde a décongelé et entreposé toutes ses guerres mondiales perdues. Voilà pourquoi ce Herrmann enduit d'environnement et à rapetissement mondial est lui-même un personnage visqueux et pourquoi notre Herrmann mondial saoulé de naissance fera à présent apparaître les boyaux de ton cul au grand jour mégalomane des faits, jusqu'à ce que la lumière trébuche parce qu'elle a tellement horreur de ta vie intérieure.

Il fonce sur Anna. Anna crie. Madame Asticot s'interpose. Depuis un bon moment déjà Cosima Grondefeu se trouve dans la pièce, sans que les autres s'en soient rendus compte.

MADAME ASTICOT *Fort.*

Herrmann, arrête d'importuner les gens avec tes douleurs. Tu es un roi en art, mais un esclavage devant le monde qui a délivré à ta vie un permis d'existence, que Dieu finira par confisquer.

10.

HERRMANN ASTICOT

Dans ce cas, je vais lui foutre ses abats dans son trou à Dieu craignant la lumière. Dans le trou des femelles le véritable Bon Dieu a son quartier général permanent à jamais.

MADAME ASTICOT

As-tu enfin fini de gicler tes émanations linguistiques contre la gare de triage anthropoféminine, Herrmann...

Remarque Cosima Grondefeu.

Oh, une vraie visite nous est rentrée dedans ...

Herrmann lâche Anna et reste comme paralysé.

COSIMA GRONDEFEU

Vous remettrez la vidange de la demoiselle à plus tard, Monsieur Asticot, les boyaux frais me donnent la nausée. Cosima Grondefeu, si vous permettez, et vous y êtes forcément obligé, car de par votre nature vous devez être empêtré dans une obligation. Axel Dingo, votre galeriste, m'a concédé votre adresse suspecte.

Regarde avec dégoût l'appartement.

Vos tableaux par contre sont formidables, délicieusement décadents et malsains. J'aime ce que l'homme a de répugnant, si la répugnance est toute disposée à se déshabiller tel un patient sans volonté devant un médecin dénoué de sens.

ANNA ROTTWEILER

Anna Rottweiler s'appelle mon nom.

Lui tend sa main que Mademoiselle Grondefeu ne saisit pas.

Allez-y, achetez notre Herrmann chez Monsieur Dingo. Monsieur Dingo vend volontiers notre Herrmann à la culture entière du monde. Herrmann sera un peu plus riche, Monsieur Dingo sera un peu plus affreusement riche, la culture mondiale sera plus riche... et moi aussi un peu.

11.

MADAME ASTICOT

Et moi aussi je serai richement.

COSIMA GRONDEFEU À *Herrmann*.

Et bien, dans ce cas je reprends vos confréries viscopersonnagistes. Je paie bien. D'ailleurs, en tant que personnage effectivoréel dépourvu d'art vous proposez le même aspect fantastiquement épouvantable que vos personnages visqueux.

HERRMANN ASTICOT *Toujours complètement fasciné par Cosima Grondefeu.*

Vous ... c'est donc vous... l'être humain en moi. Mon reflet doré s'opposant à moi est entré comme premier événement ultime. Savoir que vous existez en effet réel, fera dérober douçaffreusement le sol sous mes pieds. Tout appartient à votre opposé à moi. Prenez possession de mes tableaux et écrasez-moi à mort avec eux. Mes tableaux doivent être votre arme à vous contre ma survie exportune.

ANNA ROTTWEILER

Herrmann, ne tartine pas ton beurre létal sur le pain de la réalité. Car il se pourrait que ça chauffe et que le flux rance coule sous le pain vers la mort.

COSIMA GRONDEFEU

Oh, la demoiselle Rottweiler, encore un personnage visqueux peint avec les couleurs du ciel.

MADAME ASTICOT

Mademoiselle Grondefeu je vous requiers instamment d'agir avec une prévoyance aux grands yeux. Mon Herrmann a déjà accompli par lui-même plus de décès avec sa mort qu'il n'a fait pousser de cheveux sur la tête de sa vie. Considérez mon fils avec myopie. Il y a bel et bien trente ans que mon Herrmann m'a quittée en larmes et auparavant foutu il n'a déjà pas apprécié d'être engendré pendant une de mes heures de faiblardise à moi. Mon Herrmann a coulé du trou d'injection que le mal a injecté en nous autres gens simples de faiblesse.

12.

COSIMA GRONDEFEU *Éclate de rire.*

Dites, mon cher Asticot, vos personnages visqueux siègent effectivement grandeur nature sur un champ de bataille biogéographique. Comparé à la fosse à purin dans laquelle on vous a jadis excrémenté en tant qu'accident de mine à purin, vous êtes, jugé selon une mesure friande de comparaison, un individu vantard. Mon cher Asticot, je vous confère ma médaille personnelle qui doit consister en la promesse de ne jamais vous demander comment vous allez ou n'allez pas.

HERRMANN ASTICOT *Tombe à genoux et pleure dans la robe de Cosima Grondefeu.*

Tout en vous est remercié de ma part. Je m'abdique en remerciements face aux doses de chaleur que vous concédez à descendre vers moi. Disposez de moi à la décharge.

COSIMAGRONDEFEU

Épargnez-vous votre basse mission, Asticot, en tant que bête rampante vous n'êtes nullement ma zone de rayonnement. Dans mes paysages territoriaux mes chiens de combat conscients de la dignité déchiquetteraient votre pied bot. Je ne peins guère de personnages visqueux vers une prise de conscience générale, et ma périphérie diminue tout au point d'être méconnaissable avant même qu'il se trouve à portée d'une arme à feu.

HERRMANN ASTICOT *Geint, lui retire une chaussure et lèche ses orteils, Cosima Grondefeu, chatouilleuse, éclate de rire.*

Piétinez sur-le-champ ma langue qui est en ma possession, Mademoiselle Grondefeu, ma langue est le seul semblant de chose qui soit construit de la même façon que chez les autres gens libres d'asticots.

ANNA ROTTWEILER

Tu n'as pas voulu la précipiter au fond de mon volcan, ta langue de monsieur tout le monde et celle-là, tu lui barbouilles de bave ses ustensiles de locomotion avec tes outils languescarguistes.

MADAME ASTICOT

Herrmann, ta cavité buccale n'a pas le droit de se vider devant des pieds si maniérés. Anna aussi a des pieds. Anna te remportera à la maison dans ma présignification sensée. Rends-toi, Herrmann, c'est assez.

13.

ANNA ROTTWEILER

Herrmann, je suis ta femme en devenir. Tout le reste est interdit.

HERRMANN ASTICOT

Chère Mademoiselle Grondefeu, transférez-nous par enchantement vers une fosse commune en velours. Et au bout de toutes les causes viscopersonnagistes évaporisez-moi comme un mégot qui un jour a eu le droit d'être une cigarette de luxe chère.

COSIMAGRONDEFEU

Ha, l'art c'est les besoins. Besoins lavables et non habités. On se gaspille pour un divertissement supposément supérieur et notre propre besoin de démarcation se ramasse une misère comme soins et perd tout son pathos, car zéropersonne ne peut mener une vie propre à elle. Mon Dieu que je suis heureuse de ne pas avoir pu voir Nietzsche au moment où il a dû serrer dans ses bras ce foutu cheval.

MADAME ASTICOT

Ce Nietzsche moi aussi je l'ai déjà entendu parler. Tous ces Nietzsches réunis ne sont certainement pas un bon aliment pour mon Herrmann. C'est que mon Herrmann appartient au tout prochain amour. Les trois quarts de tout l'argent viscopersonnagistes, je le relègue à la mère Thérèse qui expulse de Calcutta toutes les pilules interceptives d'humains et lance à la faim générale des bouts de pain dont les gens enclins à l'aumône ont fait don pour améliorer leurs âmes.

ANNA ROTTWEILER

Tous les acquis de l'art herrmannesque foutent le camp vers le sens de la vie, Mademoiselle Grondefeu. A ce niveau-là, vous ne ferez pas un pli nationalement brutalistique dans les bonnes affaires de la vie herrmannesque. Jamais vous ne réussirez à faire de notre Herrmann une abondance.

COSIMAGRONDEFEU

J'aurai mieux fait de savoir patienter jusqu'à ce que votre fiancé vous étripe, Mademoiselle Rottweiler. Empaillée et tranquillisée vous existeriez de façon plus appropriée par le biais d'une telle existence contre-révolutionnaire.

14.

ANNA ROTTWEILER

Nous autres gens simples, une révolution comme ça nous a encore à chaque fois ricocheté au milieu d'une confusion des remue-ménage.

COSIMA GROLLFEUER

Évolution... évolution, Mademoiselle Rottweiler.

Anna, perplexe, hausse les épaules.

MADAME ASTICOT

Mademoiselle Rottweiler ne restera par ailleurs Mademoiselle Rottweiler qu'un lapsus de temps prévisible. Au bout d'un lapsus de temps imprévisible Mademoiselle Rottweiler se transformera par un tour de spiritualité en une Madame Asticot supplémentaire, parce que mon Herrmann devra lui faire faire son entrée chez nous par le mariage. Je vous prie de bien vouloir en retenir comptabilité, Mademoiselle Grondefeu.

COSIMA GRONDEFEU *Irritée.*

Si vous y tenez.

HERRMANN ASTICOT

Mademoiselle Grondefeu, Mademoiselle Cosima, pour vous je vais tuer Anna... et maman du même coup en guise de parure de macabée. J'extirpe le gros intestin d'Anna du fin fond de son cul pour le relier avec brio à la trachée de maman.

Madame Asticot pousse un cri.

La vieille connasse de ma vie inspire alors une saleté de merde vers l'intérieur de sa salle de séjour morale et ma jeune connasse de vie chie de l'air usé. Ca sera ma première vraie viscosculpture. Permettez-moi de vous remonter un beau travail charcusculptural à la surface du business, Mademoiselle Cosima.

COSIMA GRONDEFEU

Grondefeu.

HERRMANN ASTICOT

Grondefeu... si vous y tenez. Voulez-vous que je les dorifie en composantes de l'art total autour... mes connasses de vie ?

15.

COSIMAGRONDEFEU

Si vous y tenez.

Herrmann va au buffet, prend un grand couteau de cuisine et se rue sur Anna. Madame Asticot et Anna luttent avec lui. Cosima Grondefeu rit sèchement, puis porte son attention sur les tableaux d'Asticot. Depuis un bon moment Axel Dingo se trouve dans la pièce sans que personne ne l'ait vu. Finalement les autres le remarquent et s'arrêtent.

AXEL DINGO

Notre Herrmann Asticot national... comme toujours en temps de guerre sur le pied de guerre. Donnez-nous aujourd'hui la solitude de l'artiste dans la lutte quotidienne. Une fois de plus tout se dessinera.

MADAME ASTICOT

Oh, Monsieur Dingo, notre homme d'affaires en personnages visqueux. Voulez-vous encore une fois ravalier un gâteau marbré et un café ?

AXEL DINGO

Épargnez à ma sensibilité votre métaphore pâtissière marbrée, Madame Asticot, et le purin dans une de vos tasses fleuries ranime l'image d'un temps qui fut et qui est toujours dans l'obligation de s'appeler après-guerre. Quant à vous, Mademoiselle Rottweiler, vous encombrez encore de toute évidence bien naturentendu la préexistence atmosphérique des personnages visqueux asticotiens par votre niaiserie grassoblonnette, bien que je vous aie énergiquement colloqué une interdiction de séjour sur l'entassement d'engrais artisticochimique du sus-nommé Herrmann Asticot.

ANNA ROTTWEILER

Cette nuit pourtant, Herrmann et moi avons échaffaudé de façon explicite un rapport sexuel sans équivoque qui a marqué la réalité d'une impression ineffaçable... Et de toute façon...

AXEL DINGO

Faites-vous une croix sur vous, estropiée maternelle potentielle. Ma foi, ce matin votre utérus se porte comme un vrai boute-en-train ?

16.

Anna se gratte, confuse.

Affrominablement écoeurisant...

Découvre Cosima Grondefeu.

Oh, enchanté, tout à fait biteravissante, Axel Dingo, propriétaire de la galerie Dingo.

COSIMAGRONDEFEU

Cosima Grondefeu. Nous avons parlé au téléphone à propos de l'affaire des personnages visqueux, et je suis suffisamment conquise par les perversions viscopersonnagistes du sieur Asticot.

AXEL DINGO

Eh bien, je m'occupe du côté intérieur si atrocement boutonneux de notre Herrmann Asticot. Je prends soin de ses boyaux internes, les obligeant à déverser leur sauterie d'humeur sous forme de sécrétion dans le visuel. Sans moi plus rien ne va, ça va sans dire, mais une fois de plus tout se dessinera. Je vais prouver à votre attention ma manière de procédouiller.

Il s'approche d'Herrmann et lui crie dans l'oreille comme s'il s'agissait d'un imbécile sourd, Herrmann écoute avec beaucoup d'effort.

Votre importance s'accroît avec véhémence, Asticot. Peignez, continuez à vous dépeindre. Les personnages visqueux avides de mort ensorcellent les composantes anthropoformes du monde de l'art. Et rappelez-vous, tout est perdu, car une fois de plus tout se dessinera. Pensez encore plus fort à Bacon et Ensor ou bien vous enclenchez une période aux ailes légères de crétinerie complète, un déclin fantastique pour ainsi dire. Ça vous dirait, mon Asticot bien-aimé, vous pourriez vous Commerder pour un certain temps avec Fuchs ou le Dali des dernières années. Les nouveau-riches couronnés d'un cancer des yeux m'arrachent de mes mains soignées ce genre de conneries comme des petits pains. Bien, de toutes les façons qui se dessineront une fois de plus... peignez, Asticot, peignez. Le monde court à sa fin, mais l'art perdure.

À Anna.

17.

Bon, quant à vous, je vais vous exposer à la météo d'aujourd'hui. Vous avez l'air de plus en plus dégoûtante en plein milieu de votre existence à l'eau de rose. Faites-vous disparaître. Et vous aussi, Madame Asticot, vous feriez mieux de vous faire bouffer par d'autres locaux.

MADAME ASTICOT

En tant que maternellité je suis quand même un être sauvé du point de vue de la présence. Je tiens malgré tout à confier cela au monde artistico-iconoclaste, Monsieur Dingo, enfin, tout de même ...

ANNA ROTTWEILER

C'est ça, et mon Herrmann persistera naturellistement à me féconder avec maternité dans le viseur. J'attends d'un jour à l'autre l'ovule pondue.

AXEL DINGO *Très fort.*

Dehors.

HERRMANN ASTICOT

Dehors, hi hi, c'est ça dehors... hi hi...

Indignées, Madame Asticot et Anna se sauvent dans la chambrette.

AXEL DINGO

Alors, Asticot, vous avez tendu l'oreille ? Voilà ce que j'appelle une émanation du grand monde sûr de lui-même. Il faut attirer à soi les lois sous le coup desquelles on succombe.

HERRMANN ASTICOT

Oui oui ... oui oui ... hi hi ...

AXEL DINGO

Bon, à présent trêve d'affaires asticotiennes. À dose trop élevée, l'asticot s'attaque à la glande détenant la responsabilité de la dépression personnelle. Certainement tout pourra se dessiner une fois de plus. Ma présence ici enclenchera vos tableaux. Je me charge de tout. Et vous, très chère Mademoiselle Grondefeu, je vous prie de me sous-louer l'honneur me comblant totalement, de pouvoir vous inviter au brunch, bien que dans cette ville mégalomane de Graz même le meilleur restaurant n'ait rien d'autre dans le ventre qu'une ressemblance grassouillette à un stand de saucisses.

18.

Il s'empare des tableaux et ouvre la porte.

Je vous prie, Mademoiselle Grondefeu. Adios, Asticot, et rappelez-vous, tout a toujours fini par se dessiner.

Ils sortent.

HERRMANN ASTICOT

Au re... toujours re... revoir...

MADAME ASTICOT *Sort sa tête de derrière la porte.*

Herrmann...

Herrmann, furieux, lance un pot de peinture contre la porte. Madame Asticot se retire, effrayée.

HERRMANN ASTICOT

À peine germée
et déjà dissipée

Avec l'aura dingoïste sa beauté se dissipe vers le confort douillet. Mes tableaux sont épinglés à l'intérieur de mon thorax. Et si les personnages visqueux se précipitent dehors, alors on les pendra comme des assassins, pour que tous les yeux externes puissent être renvoyés par la terreur vers la légalité saine.

Il prend l'os du jarret de porc.

Ma maison règne dans un précipice profond et tous les gens se tiennent à l'extérieur de ce précipice et n'ont autre chose en tête que de lancer des pierres sur la maison. Tous peuvent voir à quel point je sais pouvoir supporter des douleurs.

Il frappe son pied bot avec l'os et crie.

Mon bidon à douleur gigantiste vaincra tout le monde par sa capacité.

Il frappe son pied bot avec l'os et crie.

19.

Pour tant de douleurs endurées, ma maison humaine avec mono-égo sera elle-même recroquisée dans un tableau, et Mademoiselle Cosima m'accrochera à la paroi d'une pièce où elle livre sa peau de pétale grandiose aux yeux de tous les objets. Et notre Herrmann en tant qu'Herrmann à images pleurera telle l'image d'une madonne pleine de douleurs.

La douleur pure est le vainqueur et le sale malheur tarit comme une source que la profondeur de la terre rondelette ne ravitaille plus.

La douleur sera capable de sortir ma maison moisie du précipice vers la haute vie.

Frappe son pied bot, crie, puis soudainement en pleine action.

Et bien, maintenant la ruée sur l'art total. Dans la vie interne du tableau mon pédigrée devra être une histoire connement inventée. L'art fera patienter toute vie ravivante dans un bobard. Le mensonge comme une des nombreuses possibilités à mensonge mensongérées pourra être déniché comme réalité à multiples couches d'écailles.

Il boite vers la porte de la chambrette et donne avec l'os un gros coup contre elle.

Et gare si votre vue brouille mes yeux de larmes. Gare à vous, si vous remontez à ma surface tels les cadavres des noyés dans un étang de pompiers pour déchirer ma vision voilée. Gare... car je vous tuerais alors si tellement que le fossoyeur aura la frayeur de sa vie, parce que jamais encore il n'a pu être rancardé avec une chair humaine de l'au-delà qui était si désespérément morte.

Madame Asticot et Anna se réfugient, apeurées, dans un coin de la chambrette, puis quittent l'appartement par la fenêtre. Herrmann prépare ses ustensiles de peinture et siffle l'air de "L'Internationale".

DEUXIEME ACTE

Première scène

Herrmann a restitué de façon extrêmement méticuleuse un tableau de Spitzweg, il est couché au lit en "Pauvre poète" sous un parapluie. Au-dessus du parapluie il a installé un arrosoir duquel des gouttes tombent.

HERRMANN ASTICOT

Mon hospice à salles royaliformes
et derrière chaque goutte d'acide gastrique non saturé
une soupe des pauvres est embusquée

Un tel véritable style Restauration comme ça enfonce son dard dans un asticorestauré comme une pupille mousticaire qui voudrait être un tuteur api-assassin. Spitzweg a pu vraiment inventer la manie mesquine de vouloir avoir le dernier mot. Mon Spitzweg a rongé l'appât fromager puant qu'il fallait, guettant Spitzweg dans le piège à rat qu'il fallait.

Mais à présent j'ai percé à jour le tableau. Herrmann Asticot, personnages visqueux non habités et lavables. Plus le fils de sa maman de jour comme de nuit, éjecté du ventre à trou purulent. Plus le fils d'une carotte boursouflée, d'une banane épluchée ou d'un cierge oublié de première communion, qui m'a cuisiné dans les chiottes à reproduction de maman.

Sursaute.

Mon Dieu, pourquoi papa n'a pas fait attention...

Du calme... du calme... Maintenant mon Herrmann a fini par heureusement être porté disparu indemne dans le calcul de la comptabilité de la réalité. Maintenant mon Herrmann s'est transformé comme un billet chanceux de tombola à un point tel qu'une éruption cutanée de bonheur devra lui tomber dessus sur sa peau langoureuse.

21.

Grandiose, Monsieur Asticot, s'articulent à présent les gros titres du marché de l'art, une invention génialistique... votre pied bot. Il va probablinairement de soi que vos personnages visqueux phénoménaux y crèchent... félicitations. Le bonheur de la vie de l'art fait pousser ses pustules à bonheur à travers le mince péritoine du Herrmann interne sur ce Herrmann à peau externe. Et quand une pustule à bonheur purulente éclate, alors on peut faire un voeu ... ah non, ça c'était quand on voit une étoile filante.

Tu es le porc le plus génial du monde, dit-on maintenant, tes personnages visqueux lavables renforcent le bouclier thermique de la terre obèse, jusqu'à ce que le soleil soit dans l'obligation de s'équiper d'un cancer de la peau incurable parce qu'il n'est plus en mesure de soumettre à la déconfiture une clientèle terrestre de chaleur.

Les magasins sont fermés. Les objets de cocagne volent autour des papilles gustatives comme les mouches à viande brillantes autour d'une tarte de macchabée humain. Le ciel se déclare comme résolu du point de vue de la technique picturale via la peinture du vingtième siècle, et l'enfer est rouge, lubrique et douillet telle une boîte de nuit sans personne et nocturnégarée. Personne n'a voulu pouvoir attraper mon oiseau migrateur interne hors la loi aérodynamique jusqu'à ce que Cosima en tant que gare immortelle se soit écrasée sur mon état de locomotion. Je pendouillerai définitivement dans la chambre à nudité de Cosima Grondefeu. Nue, elle me rétroflétera de ses yeux armés jusqu'aux dents. J'incrusterai égoformément la souffrance non commise du monde dans ces derniers yeux guerremondialistes, et ces yeux indigestes donneront lecture de l'affichage tous les jours augmentant de mon prix.

Hurle vers l'extérieur

Hé ho ... ça vient ? Le mot-clé s'est enfoncé dans la serrure depuis un bon moment.

99, 100 et 101, habillés d'imperméables noirs et de chapeaux noirs, font irruption et flanquent une terrible raclée à Herrmann. Soudain ils le laissent tranquille.

99

Cela a-il été à votre heureuse satisfaction, Monsieur Asticot ?

22.

HERRMANN ASTICOT

Je subis d'épouvantables unités de douleur. Ca s'est donc bien dépassé. J'alimente l'espoir d'une rate authentiquement éclatée.

100

C'était plus réussi aujourd'hui, notamment grâce au barrage octroyé à la diversité respiratoire, n'est-ce pas, Monsieur Asticot ?

HERRMANN ASTICOT

En effet, aujourd'hui tout languit beaucoup mieux. Surtout 99 a donné des coups extra. 100, ton punch létal augmente de plus en plus et 101 est de plus en plus raffiné.

101

Oui, aujourd'hui j'ai secoué le scrotum avec plus de violence, juste comme vous aviez souhaité qu'on vous arrange votre pochette.

HERRMANN ASTICOT

Oui, j'étais aussi terriblement d'accord avec l'arrachement scrotal quasi pathétique. Pour quelques jours Anna ne pourra empocher en elle la moindre petite connerie séminale.

99

Avons-nous maintenant encore le droit de raccompagner de façon perfectionniste les personnages visqueux à leur fin.

HERRMANN ASTICOT

Un moment, 99, 100 et 101, vous n'avez pas encore obscurintroduit en moi ma nécrologie. Allons-y, les gars, je n'ai pas encore extorqué le moindre porc pervers de mon personnage herrmannesque aujourd'hui.

Il se met un vibromasseur dans le pantalon. 99, 100 et 101 le font ressortir par la braguette et se délectent à tour de rôle.

Pouah... diable !

Il rejette le vibromasseur loin de lui.

23.

Sales porcs, éventuellistement vous importez réalofidèlement un plaisir en vous auprès de moi, et dire que je vous paie en totalité suffisamment beaucoupement trop, s'il vous plaît. Votre jouissance est indésirée, indigeste et accro à l'indispensabilité. Mon Herrmann dépérit non joyeux vers un but H.L.M.iste et vous vous sucez vers une extase qui ne vous revient en aucun cas de figurine, car tous les cadeaux sont une méchanceté inventée en vue d'une humiliation. Il n'y a que la méchanceté non inventée qui soit apti-utile pour la surélévation mortelle beautéiste.

101

D'accord, Monsieur Asticot, dans ce cas nous haïrons dès à présent votre gangrène pantalonesque qui vous revient de droit tout comme un être tombé en ruine putréchoit à un fait qui ne peut lui appartenir de façon orduromane.

HERMANN ASTICOT

Je déteste quand d'autres gens sont capables de se transporter en mesure de prendre plaisir. L'homme qui rit est l'homme vilain. Jamais un personnage visqueux herrmannasticoté se ferait transposer vers la bassesse d'un état hilarant gai.

99

Jamais nous grefferions une gentillesse dans la carte d'identité à filtrage facial d'un personnage visqueux.

100

Jamais nous négligerions le côté des gens viscopersonnagistes, qui relève de la solution finale.

101

Jamais nous n'oserions refuser à la mort son droit de présence.

HERRMANN ASTICOT

Alors lancez-vous à califourchon dans le travail sbiriste, porcs à postiori malades que vous êtes. C'est vrai que vous avez fini par comprendre, de façon indulgente et assidus en douleur, les meules attachées à vos cous comme priorité de poids à proximité de la tête.

99, 100 et 101 se mettent à peindre.

24.

Tout en moi paie finalement assez brillamment tout à crédit et comptant. Dès le début de ma naissance j'ai toujours fantastiquement tout payé jusqu'à sa fin. Sous l'étendard des personnages visqueux non habités vous aurez le droit de me céder vos vies. Herrmann Asticot est devenu un être isolé égotaire, miennoïste et sienniforme, et je suis sûr de pouvoir vous dilapider avantageusement.

Herrmann donne un coup de pied à 99.

99

Merci, maître Asticot, en signe de gratitude je vais colorer les yeux de bouillon des personnages visqueux d'un rouge soutenu.

Herrmann vide un pot de peinture sur 100.

100

Ha ha, très original, Monsieur Asticot, la peinture se peint d'elle-même, la peinture se trace elle-même le parcours de son slalom géant.

Herrmann se poste derrière 101.

HERRMANN ASTICOT

Parfaitement excellent, mon cher 101, délicieuse, magnificiste, fantastique. Tu as saisi la stigmatisation asticotienne. Ma mégamort écrit une lettre à tes tentatives picturales à moi.

101

C'est que j'ai su étudier de façon perversément surnaturelle votre vie au sang impur. Votre mort marinée dans tous les épices du monde est une personne gentille qui s'enquiert gentiment de l'heure. Je prononce à quel point il a dû se faire tard et le gentil monsieur me remercie gentiment et remet tristement sa propre pendule à l'heure.

25.

HERRMANN ASTICOT

Je sais... tant que je devrai suer la vie en étant en vie, je serai perdu. J'aurais tant aimé gérer une peau sèche sur le côté extérieur de la vie. J'aurais tant aimé câliner et non pas envoyer balader un être qui, de tant d'Herrmann dans sa tête à beauté, n'aurait plus su de quoi je dois avoir l'air et m'abstenir devant moi. J'aurais tant aimé pouvoir développer des larmes sur une inclination qui me serait tombée dans les bras.

Ca ne veut pas

Ca n'est pas vrai

Ca ne va pas

Je ne peux pas

La seule punaise parmi toutes les punaises mondiales qui sache que l'État lui appartient, comment cette punaise serait-elle capable de chanter l'hymne nationale.

Deuxième Acte

Scène 2

Herrmann comme autoportrait de Vincent van Gogh avec l'oreille coupée. Madame Asticot aux aguets dans la chambrette.

HERRMANN ASTICOT

L'autodestruction est la première protestation de culpabilité fidèle au devoir de l'artiste artistiquement engermé. L'autodestruction est la directive suprême à propos des normes sur les composants de l'homme d'art artistiquement activopuissant.

L'autodestruction en tant que confaculté autodestructrice ne doit en aucune casualité du tout pouvoir être exterminée par l'autodestructeur.

Chez l'homme il n'y a que la douleur qui soit grande. L'homme est petit.

Madame Asticot sort de la chambrette et lève les mains au ciel.

MADAME ASTICOT

Oh mon Dieu sans Dieu, Herrmann, voilà que tu as transplanté le lobe de ton oreille de ta tête en bas dans l'abîme.

HERRMANN ASTICOT *Hurle.*

Je n'exige plus d'Herrmann en moi. Mon nom s'est déchargé en Vincent, et mon génie comme désespoir de l'histoire de l'art est intervenu contre le lobe de mon oreille. Et pour arriver à une reproduction vincentiste fignée Dieu m'a de son plein gré carrément poussé une barbe, tandis que bien évidemment de par ma nature il avait toujours refusé une barbe herrmannesque auparavant.

MADAME ASTICOT

Mais Herrmann, Dieu ne miracle quand-même pas une barbe à titre non-providentiel autour de ta gueule.

Elle s'approche de lui et lui arrache la barbe postiche.

HERRMANN ASTICOT *Barbouille le visage de sa mère de peinture avec un gros pinceau, puis s'apprête à complètement couvrir Madame Asticot de peinture, jusqu'à ce qu'elle s'enfuit dans la chambrette.*

Vincent, je suis devenu Vincent, l'Enflammant, Vincent, le cri du canard sauvage mâle lorsqu'il éloigne à l'aide d'un comportement extravagant un outil prédateur de son nid d'artifice. Grandmalade je suis, une saucisse de malade dans son ficelage. Vincent van Asticot, cru et parfumé, un épiderme rose, inventé par l'histoire des douleurs d'élevage qu'une terre végétale maladroite doit raconter de sa voix géniale.

Je veux être un Vincent comparablement à celui peint par Vincent lui-même. Dans une solitude aussi bien dépeinte je pratiquerai une solitude ne me permettant même plus de devoir dire que seule une solitude peut me digérer, parce que tout ne sera qu'une installation salopée des problèmes de la peinture la plus générale.

Et ma solitude déseballée reniera la couenne du lard sexuel de cette Anna cancérisée par le désir, qui ne pourra plus être mon rottweiler de la mort. J'insufflerai un tas de vapeurs toxiques à notre Anna via son embouchure sexuelle, jusqu'à ce que sa chienne de vie ait rendu son dernier souffle. Je ne dénéglerai plus ma grande souffrance pour personne. Avec maman je voyagerai jusqu'au grand et pacifique océan, lui accrocherai un HLM au cou et la ferai disparaître vers la face opposée de la surface de l'eau. La langue de mon enflammé plus jamais ne pendouillera dans une gamelle à bave. Je ne banderai plus que les yeux délicieux de Cosima d'une beauté inventée de sorte qu'elle voudrait bien me garder.

Je vais souffrir souffrir souffrir... et montrer les dents, comme si je riais en permanence.

99, 100 et 101, habillés de blanc, entrent avec un brancard.

99

Et bien, Monsieur Van Gogh... ou bien Asticot, euh, ça on ne s'est pas mis d'accord là-dessus, Monsieur Asticot...

HERRMANN ASTICOT

D'ores et déjà Van Gogh, je vous prie.

28.

100

Et bien, Van Gogh, le monde nous a confié une mission contre vous, l'État s'est formellement prononcé contre votre personne.

HERRMANN ASTICOT

Oui oui, ça va, tout arrive trop tôt chez vous pour moi. C'est quoi ces débilités accros à la connerie ?

101

Oui oui, pour Vincent Van Gogh il est toujours encore trop tôt. Nous avons réceptionnés les ordres de Monsieur Asticot grand-artistiquement historique. Nous sommes l'avant-garde de l'arrière-garde de l'avant-garde. Accompagnez-vous en notre compagnie.

Cosima Grondefeu a fait son entrée et observe la scène avec délectation.

HERRMANN ASTICOT

Etes-vous de votre côté, façon chié dessus, devenus cinglés avec vous en tant qu'employés asticotés ? L'or de la folie s'est transmis par héritage à mon Vincent asticodardé et pas à la servitude viscopersonnagiste qu'est la vôtre.

99

Tout le monde dit ça, tous ceux qui doivent nous accompagner, Monsieur Vincent. Conformément à la commande nous allons à présent vous stocker définitivement, comme il nous sied sous la fêrule de Monsieur Herrmann Asticot.

99, 100 et 101 jettent Herrmann par terre en le tirant par les cheveux et le chargent sur le brancard. Cosima Grondefeu rit de bon coeur.

COSIMAGRONDEFEU

Un amusement total archiamusant, mon cher Vincent. Je vous ai apparemment sous-estimé en raison de votre apparencité qui en fin de compte risquait de rien nous promettre du tout. Nous demeurons en un contact réjouissant, Monsieur Asticot.

99, 100 et 101 expédient Herrmann.

Deuxième Acte

Scène 3

Herrmann Asticot et Cosima Grondefeu jouent la Pietà de Michelange Buonarroti. Madame Asticot sue dans la chambrette.

HERRMANN ASTICOT *Songeur sur les genoux de Cosima.*
 Vous savez, Mademoiselle Cosima, cette force abominable dans mon être, cette quenelle vigoureuse de vitalité qui se moque éperdument de tout ce qui est au rendez-vous à l'extérieur comme monde extérieur. Les mauvaises époques ne sont même pas sanctionnées par un je-m'en-foutisme saucissaire sans moutarde et petit pain et ma quenelle vigoureuse de vitalité ne daigne même pas balancer le moindre coup d'oeil contre les bonnes époques. Depuis toujours je me suis congédié de moi-même en compagnie des gens et maintenant les gens considèrent mon procédé de mort pointé sur moi-même comme un processus beautéfique. Mais toujours cette force fortabominable... et lorsque le jour cherche à poindre tout le monde est toujours si déçu par ma belle-de-nuit. Au bout de tous les efforts contre moi-même j'ai toujours exodéçu en moi tous les yeux corporels ; c'est que de par ma vie j'existe vigoureusement contre moi-même, bien que je veuille toujours tout appuyer sur moi.

COSIMAGRONDEFEU

Mais un point culminant se trouve quand même toujours en haut avec lui-même. Le point culminé trône en compagnie de lui-même au sommet, vers l'extrême duquel il faut tout précipiter. Ou croyez-vous peut-être que je joue la Vierge Marie en pierre dans votre tableau ambulant pour votre Jésus Christ à flatulences ordinaires sans accéder au point culminant de la traduction en vos personnages visqueux qui pour cette raison augmentent en valeur et donc en art tel un cochon engraisé avec le fruit d'olivier de l'olivier ?

HERRMANN ASTICOT

La mort en chute libre n'est tout simplement pas la question de la maison suprême qui nous fait chuter, ça ce serait beaucoup trop comique... Tué par une maison, flingué par une balle ou quelque chose comme ça. Tout est simplement scellé dans le béton de la quenelle vigoureuse de vitalité comme les ouvriers du bâtiment qui ont dû mourir au barrage.

Vous savez, les paroles, la conversation avec les objets faite par les gens... c'est une affaire relevant de la quenelle vigoureuse de vitalité. Dans la quenelle de feu de l'homme on engueule les objets objectifs avec une telle violence qu'ils sont d'un coup obligés d'avoir un nom. La faculté de parole sincère comme parole pur-sang descend de la soupe enflammée de quenelle vigoureuse de vitalité... tel que l'homme doit descendre du cochon.

COSIMA GRONDEFEU

Oui oui, déjà bien que c'est bien. Mais quand est-ce suffisamment bien ? Quand est-ce que le tableau vitalodécadent se transformera en tolérabilisme de la mortabilité des personnages visqueux ?

Ce tableau vivant nous allons quand même le laisser lentement dériver, dépérir, oublier et abandonner.

Avec vous nous aurions peut-être mieux fait d'actionner le troisième Richard comme désespoir...

HERRMANN ASTICOT

L'homme se purifie lorsque comme un animal on croit savoir savamment que l'on vient de pouvoir observer à terme le dernier jour de sa vie authentamalgamée. Et puis nous voilà sans un corps avec un appétit, à admirer la vigourosité d'un être humain déligoté comme ça qui veut nous quitter comme un être humain adulte. C'est qu'on aime une personne pareille comme un au revoir abspourissant. C'est que nous aimons en fait tant les gens obligés à pouvoir mourir enfin. Tout ce qui trotte à sa fin siffle toujours d'un coup soudain une mélodie à soi. Mais je ne suis en moi sans doute nullement un nous réclamé parce que je ne dois pas prendre fin. C'est que vous êtes là, Mademoiselle Cosima. Mes personnages visqueux ont émigré de mon Herrmann comme d'une patrie qui ne veut plus avoir l'air d'un pays natal. Je n'ai plus besoin de déclencher la peinture. Je ne veux plus que vous, Mademoiselle Cosima. Et peut-être bien que les personnages visqueux ont dévalisé mon corps d'une part assez importante de ma laideur dont

31.

dispose mon corps. Vous avez comme une vision du monde fait irruption dans mes pots de peinture intérieurs. L'art m'a déserté. La beauté de la réalité s'est garée devant l'entrée.

COSIMAGRONDEFEU

Quooooi... ?

Elle laisse Herrmann tomber par terre et se change rapidement.

Votre cours d'eau ridicule ne se déverse pas dans un ruisseau pour alimenter un fleuve qui se jette dans une oeuvre d'art utilement perverse ?

Qu'est-ce que vous croyez, quel animal vous représentez en votre compagnie, agent pathogène pathogénique que vous êtes ?

Pourrir sans résultat.

Vous ?

Ridicule.

Nulle privation de droits peut usurper une privation de tableau tout comme nul tableau n'a à usurper un droit.

Grotesque.

Moi.

Ici.

J'attends de vous sur-le-champ votre mort afin que vous ne puissiez rien raconter par vous-même concernant ma présence ici, incongrue par inadvertance. Crevez donc, Asticot, donnez votre quenelle fade de vie à bouffer aux vrais chiens, aux vrais cochons véritables ou au moins à votre Mademoiselle Rottweiler.

Elle se sauve en courant.

HERRMANN ASTICOT Subit une crampe. Il essaie de se masturber, mais s'arrête aussitôt.

La peur... la peur fait bander et rend isolé. La guerre... n'est pas perdue, la guerre est en arrêt de maladie. L'histoire rit. Herrmann Asticot... a perdu la bataille, parce que la guerre n'a pas redécelé le désir de son asticot infirme léprotaire, parce que ma guerre dans son lit de ruisseau avait un rhume à combattre...

99, 100 et 101 entrent, déguisés en légionnaires romains.

32.

99

Avons-nous encore une mission d'avant l'ère chrétienne dans votre théâtre à tableaux artistiques, Monsieur Asticot ?

100

Voulez-vous à présent qu'on vous poignarde les côtes pour qu'un vin et une eau en jaillissent pour la noble Mademoiselle Grondefeu?

101

Ou bien la scène est-elle déjà problistement décrochée de la croix, et vous incarnez déjà le mort pour la longue résurrection à perpétuité ?

HERRMANN ASTICOT

Ce jour... n'a pas de chaussures... aux pieds. Les journées journalières se sont prescrites une maladie pédestre extra-terrestre... dans mon livre d'or intérieur. Le corps médical sera obligé à être désespéré... une maladie de lit pédestre à directives d'issues mortelles.

99

Aha.

100

Oui trallala ohé.

101

Il faut encore nous enthousiaspayer. Les costumes ont également coûté comme un grand théâtre.

HERRMANN ASTICOT

L'argent de la dette... le salaire de la mort... est continuellement quelque part... chez soi.

99, 100 et 101 fouillent la pièce, trouvent une cassette remplie, la vident et disparaissent.

MADAME ASTICOT *Entrouvre la porte.*

Herrmann, qu'est-ce qu'il y a, tu es déjà lessivé ?

33.

HERRMANN ASTICOT *Cogne contre la porte.*

Non, pas toi encore à nouveau. Plus toi encore assurément. À nouveau encore plus toi. Assurément toi encore à nouveau à la fin finie à bout.

Troisième Acte

Une fois de plus la cuisine-séjour asticotienne y compris la chambrette. Axel Dingo feuillette d'un air dégoûté le carton à dessin d'Herrmann. Herrmann se tient accroupi à côté de lui. Les dessous grotesques d'Anna pendouillent à une corde à linge.

AXEL DINGO

Votre étoile personnelle s'enfonce à nouveau dans votre marécage autoperdu, Asticot. Le meilleur semble s'être désavouré chez vous. Ce que vous aviez d'authentique a sauté par la fenêtre et dans la rue vous donnez en tant que forme artistique uniquement une impression trop forcée et trop prétentieusement volontaire. Tout s'est dessiné. Le charme de l'idiotie s'est évaporé. Comment est-ce que je vais vendre tous ces Asticots maintenant que j'ai implantés prématurément dans mes archives.

HERRMANN ASTICOT

Mais... mais je...

AXEL DINGO

Ca suffit... discutez de votre finale à vous avec vous-même et vos semblables.

Regarde sa montre.

Ahlàlà les femmes... jamais à l'heure... jamais ponctuelles... toutes terribles. On peut évaluer l'estimation de la beauté d'une femme par rapport à sa non-ponctualité, pas vrai mon cher Asticot, hèhè. C'est quand même plus simple pour votre vie masculine à vous avec Mademoiselle Rottweiler. Que la femelle soit simple, ponctuelle et répugnante... hèhè. Au fait, quand est-ce que vous allez incruster par le mariage Mademoiselle Rottweiler dans votre vie fin de série, Asticot ?

HERRMANN ASTICOT

Mais... mais vous m'aviez quand même balancé dans ma face d'art qu'il me fallait enlever cette rottweiler par intervention chirurgicale de ma vie...

35.

AXEL DINGO

Euh... hèhè... D'autres valeurs du jour, d'autres règles du jeu, mon cher Asticot, c'est que tout veut toujours se dessiner une fois de plus.

Regarde encore sa montre.

Où est-elle donc restée scotchée ? Mais Cosima peut simplement en toute ignorance de cause tout se permettre vers l'intérieur d'elle, même mon temps archicoté. Une infamie démoniaque est parfois inhérente au pouvoir de la beautitude. Pas vrai, Asticot ?

HERRMANN ASTICOT

Co... Co... Cosima ?

Herrmann s'assied, pétrifié.

AXEL DINGO

Enfin oui, nous avons localisé votre petitgrotesque cuisine-séjour-atelier comme point de rencontre à dix-sept heures. À présent il ne reste plus qu'un laps de temps court jusqu'à dix-huit heures. Pardonnez-moi, Asticot, que j'ennuie encore un peu ma personne dans votre enclos.

Cosima Grondefeu fait irruption dans la pièce avec des sacs et des paquets. Axel Dingo s'élance vers elle. Ils s'embrassent. Herrmann les observe tout tremblotant.

COSIMAGRONDEFEU

Salut Asticot.

À Axel Dingo.

Pas de digression sur la beauté et le temps, mon chéri, je suis au courant de tout de toutes façons et comme tu dois naturellévénement le savoir, je suis en moi-même plus courageuse que toi, ce qui ne dérange pas pour l'instant en fait. Et bien mon chéri, comment allons-nous amuser aujourd'hui les chromosomes qui sont nôtres ?

36.

AXEL DINGO

Notre merveilleux Gérard inaugure la soirée d'aujourd'hui avec l'inauguration de son nouveau bar à champagne. Nous sommes bien entendu invités complètement terriblement chaleureusement.

COSIMAGRONDEFEU

Bien.

Elle se retourne et veut partir.

AXEL DINGO

Un moment.

Il commence à fouiller dans les sacs de Cosima.

COSIMAGRONDEFEU

Quoi donc ?

AXEL DINGO

Attends un peu.

Il trouve ce qu'il cherchait, sort un flacon de parfum et le donne à Herrmann.

Lorsqu'un jour vous et Mademoiselle Rottweiler agglotouillerez vos vies comme une mayonnaise nutritive dans le cadre d'une notion conjugale, vous remonterez alors le con du jugal de Mademoiselle Rottweiler avec ce cadeau odorant. Car elle en a un parfait besoin... avec ses miasmes insensés, hèhè... euh, je veux dire... vous aussi une épouse odorante s'approche de vous... vous... avec vos vestiges d'émotions esthétiques... en tant qu'artiste révolu.

HERRMANN ASTICOT *Objectif et pourtant élégiaque.*

C'est un fleuve, et le long des rives serpentent les maisons que le fleuve a attiré vers lui. Et les maisons au bord du fleuve retirent les poissons du fleuve et renvoient les poissons digérés chez eux dans le fleuve. Il n'y a qu'Herrmann qui ne soit jamais chez lui sans être né. Mon Herrmann est né sans chez lui, parce qu'il n'a jamais eu le droit d'être un poisson d'eau douce frais avec lui-même. Il n'y a que moi en tant qu'Herrmann mortuaire qui commence avec moi comme

poisson digéré, comme merde humaine qu'on vide dans l'eau froide, où les poissons frais me bouffent. Il n'y a que moi qui soit la merde d'une merde future qui me fout dehors avant même qu'elle soit devenu une merde dans un ventre humain chaud. Il n'y a qu'à moi que le monde ait appris des tours artistiques avant même qu'il ne m'ait attrapé, apprivoisé et donné naissance. Mais c'est un miracle en forme d'isolement cellulaire en moi, qu'un soulagement mort-chié sortant d'une digestion vivante puisse ressentir des douleurs pareilles.

J'ai toujours été obligé de demander : quelle truie de merde d'utilité publique m'a inventé ? Certainement pas maman, maman est beaucoup trop petite. Aucune réponse ne m'a répondu ne serait-ce qu'une seule fois.

Et pour le tableau de sauvetage de ma survie j'ai empierré une issue pour mon Herrmann et cette issue éclairée, ça c'était vous comme invention.

Indique Cosima Grondefeu.

... et puis vous avez insoudainement réellement existé comme un vrai événement, telle que la mort existe très soudainement comme anticorps lorsqu'une maladie arrache le porteur de maladie de sa cause de maladie.

Il aurait mieux valu que vous n'existiez jamais en tant que feux de détresse, j'aurais alors caressé à mort mon Herrmann congénital par le biais de son pelage de chien horriperdu. Mais à présent la réalité des causes de maladie s'est coiffée de la hauteur de chute de votre beauté comme d'un chapeau du haut monde et il va falloir que mon Herrmann dégrandi inonde sa cavité intérieure enflammée de liquide lacrymal purulent jusqu'à ce que le pelage de chien horriperdu gonfle et éclate... et

Il n'arrive plus à se contrôler et éclate en sanglots.

et à la fin... à la fin mon Herrmann me...

Il s'écroule. Cosima Grondefeu s'approche de lui et lui donne un baiser fugace.

38.

AXEL DINGO

Quoi donc, l'élocution farcie de badinage n'est quand même pas encore... enfin oui. Adios Asticot, je vous souhaite un avenir joyeusement voilé... et rappelez-vous, à la fin tout se dessine plus particulièrement une fois de plus.

À Cosima Grondefeu.

À qui ou à quoi as-tu donc rendu hommage ?

COSIMA GRONDEFEU

À l'éminence pas morte de la mort.

Elle tire Axel Dingo par la manche pour sortir du logement. Herrmann se cogne la tête par terre. Madame Asticot entre comme par hasard.

MADAME ASTICOT

Tes efforts internationaux furent tous sans exception embrassés par une sincérité sage. Mais tes tableaux ont dû se délaver d'eux-mêmes vers l'intérieur d'une retraite. Tes tableaux à toi et moi n'ont assurément pas réussi à se comprendre, mais c'est vrai que maintenant les tableaux sont invisibles et moi je suis là avec toi. À maintes occasions le monde se soutire un chèque en or et puis a rapidemastucieusement changé la monnaie en vue de la résiliation d'un être humain. Mais le monde a échangé ton chagrin de vie à perpète pour lui-même et toi et moi. Ca aussi c'est quelque chose quand même. Transtemple ma vie mal opérée Herrmann, elle continue à sangloter dans ton poids vivant jusqu'à ce qu'elle soit vendue à mort au bonheur bonfond de la vie éternelle. Dieu nous a gentiment confondu. Quand nous aurons le droit de mourir nous nous décomposerons tout droitabruptement vers le ciel parce que le monde méchant s'est déjà vidé sur nous comme un tube pressuré de moutarde dans la poubelle à douleurs. Donc on se porte plutôt bien Herrmann, n'oublie pas si gravement souffrant jamais ça Herrmann. C'est bonnement fait pour nous parce que nous avons le droit d'être bons, là où les gens du purgatoire se noient dans la jouissance de la vie.

HERRMANN ASTICOT

Un héros... j'essayerai en d'être un. L'intervention de ma mort lui montrera ma seule valeurité. Je serai le fruit mondial qui se coupe de l'arbre avant qu'il puisse ostentativement cultiver une maturité émoussée.

MADAME ASTICOT

La semence de fruit nationale t'a inventée et te congèle cordialement lorsqu'elle confie ta pourriture à la première irruption de l'hiver, Herrmann. Dans ce monde nous courons, courons, courons, courons, comme les hamsters dorés mignons doivent courir pour la science de Dieu scientifique traitant la puissance de sacrifice des hommes assidus.

HERRMANN ASTICOT

Il n'y a que Mademoiselle Grondefeu qui ne soit pas obligée de se glisser dans la peau des hamsters pour la recherche sur la méchanceté des hommes. Mademoiselle Grondefeu lui fout les jetons à ce con de Bon Dieu parce qu'elle est le contreportrait d'Herrmann, ce con tranché divin.

MADAME ASTICOT

Herrmann... Mademoiselle Grondefeu aussi est un hamster sévèrement observé, même s'il est possible qu'elle soit un hamster doré supérieur, peut-être même un hamster platiné. Mais un hamster reste un hamster, nourri par le monde granulé, un point c'est tout...

HERRMANN ASTICOT

Et dans ma cage d'hamster on pourra repérer très prochainement un jour une nourriture intacte qui indiquera un abandonnement, parce qu'Herrmann Hamster aura arraché de ses dents sa vie vorace. Et Mademoiselle Grondefeu me sortira peut-être complètement moelleuse d'amour de la cage, m'enlacera comme une serviette-éponge et caressera le cadavre de mon Herrmann Hamster d'un index levité.

Mon isolement mort pourra probablistement irriguer le paysage émotionnel de Cosima. Elle pourra alors admirencenser mon harakirihamster sacrifié. J'inventerai un petit endroit derrière la mort qui pourra faucher un visage attentif à Mademoiselle Cosima.

40.

MADAME ASTICOT

Ton Boeing biohamsterisé doit enfin s'écraser en silence, Herrmann. Anna Rottweiler viendra à ta rescousse. Anna ensagera la vie à bout, jusqu'à ce que tu puisses tricoter un motif de vie harmonieux.

HERRMANN ASTICOT

Mais Anna pue à un point si violemment fort. Anna est l'odeur prête à porter de la vie.

MADAME ASTICOT

Anna dégage favorablement une odeur de lait, de fromage, de chaleur sexuelle bonnement humaine et de graisse haute sécurité maternicale.

HERRMANN ASTICOT

Anna pue comme la vie intérieure en caoutchouc d'une putain de benne à purin remplie massivement qui a été détournée odorativement par du sucre en poudre vers une convivialité. Anna n'a plus de prédateurs naturels tellement elle est féconde. Notre Anna gonflée d'envie de baise est une créature du bas monde naturel que Dieu lui-même a peint de sa doigtüre artisanale. Notre Anna gribouillée est bourrée à ras bord d'une vie avide de vie qui veut maintenir debout en vie les gens de la petite-agriculture. Pour une fois que le globe est finalement d'accord et contre-d'accord qu'il doit éclater en agonisant, toutes les Annas de cette terre débarquent et s'enfoncent le globe dans leur trou de lait caillé. Et l'espace cosmique qui veut ramasser les éclats du globe ne trouve alors troucompréhensiblement plus trace du globe, parce qu'il n'a pas envie de fourrer un coup d'oeil dans les profondeurs de la santé annaïste, parce qu'un tel espace cosmique a horreur des trous de lait à la crème dangereux à sang blanc. Et ainsi le globe est pour une fois maternicale de plus si blancaressamment finisauvé, qu'il continue à rouler tristement comme une boule de billard blanche qui a tout raté.

MADAME ASTICOT

Herrmann, l'enfant propre dans ton thorax rachitique est malade. Nous allons fraîchement ranimer ton enfance dissidente et lui octroyer une réparation, jusqu'à ce que les lunettes de soleil noires que ton âme a chaussées, se soient perdues. Et Anna Rottweiler me donnera un coup de main au garage pour notre Herrmann noirpourri.

ANNA ROTTWEILER *Se trouve dans la pièce depuis le début de la dernière réplique d'Herrmann sans que l'on s'en soit rendu compte.* Anna Rottweiler ne se transchangera à coup sûr comme la vie aucunistement en une mécanicienne pour la létalophilie herrmannesque. C'est à dire que notre Anna avantageuse a pelleté sur elle un professeur physiquement éduqué de Deuil-La-Barre, qui sera peut-être un jour proviseur. Et par ailleurs en plus notre Anna véritable est dans la rue tombée dessus la Grondefeu irréaliste et ce brave Axel Dingo qui ont proclamé que l'art de Graz du Herrmann ravagé n'a plus qu'une valeur aussi naine que la ville de Graz elle-même, pour ainsi dire aucune... Et que Graz n'est plus revenue sur la carte géographique après une excursion d'entreprise de la carte géographique vers la brousse de bagatelle libre de carte géographique... et que notre Herrmann vient de quitter l'histoire de l'art comme une crotte de poule quitte la poule. Et ainsi notre Anna Rottweiler sensée vient chercher ses dessous reconnaissants et s'emporte de Graz sous notre Herrmann vers Deuil-La-Barre sur mon professeur d'éducation physique, là où le monde vaut encore la peine d'être vécu.

Elle veut décrocher son linge de la corde à linge, mais Herrmann est plus rapide. À l'aide d'un pinceau il barbouille les dessous grotesques d'Anna, qui pousse un cri.

Aaahhh... même au linge dissimulatoire de ma santé à multiplication de corps ouverte sur le monde tu renies le droit d'être immaculé, haïssablehaineux crétincadavéreux que t'es.

Elle donne une gifle si retentissante à Herrmann qu'il s'écroule par terre et qu'il touche, déchiré de douleur, son pied bot.

Et si tu n'organises pas immédiatement un humble recueillement en toi-même, alors je t'enverrai mon professeur culturiste de Deuil-La-Barre qui de ses poings masculins va t'en faire voir un oeil au beurre noir bleu et vert.

Anna range ses dessous dans un sac en nylon. Madame Asticot est allée chercher un balai et cogne sur Herrmann qui gît toujours par terre.

42.

Portez-vous agréablement Madame Asticot, je vous maudis bonne continuation et que vous soyez enfin débarrassée de ce Herrmann. Un jour la société des hommes l'écaillera sûrement d'elle-même pour le jeter sur le tas de fumier de la maison des fous.

Anna Rottweiler sort avec ses dessous. Madame Asticot range le balai et commence, sans piper mot, à mettre ses affaires dans la cuisine-séjour et les affaires à Herrmann dans la chambrette. Herrmann se redresse et lève son poing vers la porte d'entrée.

HERRMANN ASTICOT

La fécondité femellomondiale m'a imposé à moi-même. L'utérus cuit ma tête...

Mademoiselle Grondefeu est sans doute stérile... impossible à sous-conder par un homme à merde normalofécond, parce que, bellement sensée, elle survole tout ce qui est trop humain, jusqu'à ce que le trop humain soit si seul, qu'il veut s'évacuer avec sa compréhension fraîchement acquise à soi...

Pendant que Madame Asticot continue à ranger les affaires, Herrmann s'écroule à nouveau par terre et s'asperge de peinture noire et rouge.

L'art s'est remis de son Herrmann à court terme.

Le ciel s'est retiré sur ses continents qui l'ont inventé.

À côté de la casse les personnages visqueux s'enfoncent mutuellement le crâne avec les ailes pourries des pauvres voitures.

MADAME ASTICOT *Rejoint lentement Herrmann.*

Herrmann, réconcilions-nous.

HERRMANN ASTICOT

Lors d'une exposition la beauté a revisité et achevé par contemplation son contraire, à savoir notre Herrmann, pour que la beauté et Herrmann aperçoivent sans équivoque les vastes no man's terres qui séparent... le ciel de l'enfer.

43.

MADAME ASTICOT

Herrmann, réconcilions-nous. À présent tous les gens sont à nouveau invisiblement partis et l'art a couru derrière les gens capables de graviter autour du monde, parce que le monde aussi doit avoir mauvais caractère maintenant et permet au premier venu d'accéder à son corps entier.

HERRMANN ASTICOT *Indique la porte de la chambrette.*

À présent la vie m'a de nouveau entreposé dans la chambrette où mes douleurs ne peuvent pas s'inventer de place et s'écrasent mutuellement les pieds.

MADAME ASTICOT

Oui Herrmann, à présent tout pourrit une fois de plus au sein de la préhistoire, à présent la vie nous comprend de nouveau un peu.

Herrmann pousse un sanglot. Madame Asticot va chercher une serpillière et essuie la peinture superficiellement d'Herrmann. Puis elle le couche sur ses genoux.

Calme-toi Herrmann, à présent il y a un hiver dans la vie, mais ensuite les autres saisons débarqueront, jusqu'à ce qu'un autre hiver gare à nouveau sa voiture froide sur nous. Tout se porte déjà bien Herrmann, parce que tout est régulier. Et une chose pareille est une preuve.

HERRMANN ASTICOT *S'est calmé.*

Tu te souviens maman, comme l'hiver m'a avalé pour la première fois dans la neige ?

MADAME ASTICOT

Oui, Herrmann.

HERRMANN ASTICOT

Comme tu m'avais encore si fermement ratatiné avec ton ventre vidé, j'ai été obligé de saouler si fermement la gueule à mon Herrmann ensanglanté avec un alcool à 90°. Et en plein milieu de la

nuit abreuvée, la neige a monté comme un déluge et a fait un croche-pied à la blessure d'Herrmann afin de l'étendre en elle pour la mort. Et mes yeux rouges me sont sortis de la tête comme deux trompes d'éléphant et ont dû me brûler la neige mortelle. Mais la neige m'a caressé de son hiver et a murmuré comme un ruisseau dans mon oreille : tout va bienfroid, Herrmann, pas malfroid, a dit la neige, à présent l'hiver fidèle abuse de ta pauvre vie brûlante, afin que tes douleurs puissent retrouver le chemin vers l'éternelle douleurosité sans vie humaine. T'en souviens-tu, maman ? Tu dois pouvoir t'en souvenir, même si tu n'étais pas là, maman.

Il se serre encore plus contre ses genoux.

MADAME ASTICOT

Oui, Herrmann.

HERRMANN ASTICOT

Puis la mort a déjà léché mon pied bot surgelé comme une petite langue de veau lèche une main d'homme salé, et le battement de coeur a simplement voulu plaquer le coeur comme une jeune belle femme plaque un homme de nainerie estropié, lorsque l'homme de coeur tripote la beauté humaine de la femme battante. Mais à ce moment précis l'ouvrier du bâtiment qui pratiquait un édifiant travail au noir dans la nuit m'a retrouvé et récupéré au beau milieu de la neige tranquille. Tu te souviens, maman ?

MADAME ASTICOT *Lui caresse la tête.*

Bien sûr, Herrmann.

HERRMANN ASTICOT

Puis, à l'aide de son épaule, il a porté ce Herrmann déjà bien hivernalement enraidit à la maison et l'a déposé à ton adresse. Et dans la maison il était trop tard pour Herrmann, dans la maison il faisait trop froid pour mourir. Puis tu as dit que tu étais heureuse, maman, parce que j'ai eu beaucoup de chance avec mon ouvrier du bâtiment de vie, ça m'a fait tellement pleurer à cause de tout ça. Toi aussi tu t'en souviens, n'est-ce pas, maman ?

MADAME ASTICOT

Bien sûr, Herrmann.

45.

HERRMANN ASTICOT

C'est que tu es ma vieille salope bonnement aimée, n'est-ce pas, maman ?

MADAME ASTICOT

Oui, Herrmann.

HERRMANN ASTICOT *Se redresse.*

Mais une chose est quand même une étrange pénurie des vivres, c'est que le lendemain l'ouvrier du bâtiment soit tombé dans la grande bétonnière où il a déniché la mort aussi facilement qu'un champignon vénéneux, n'est-ce pas, maman ?

MADAME ASTICOT

C'est sûr, Herrmann.

HERRMANN ASTICOT

Et lorsque la nuit suivante l'homme de nuit de la société de garde et de surveillance m'a retrouvé vers la maison, parce qu'une fois de plus je me sentais obligé de me refroidir à cause de purs délits d'alcool, le lendemain l'homme a perdu sa vie dans le parc municipal au marron d'Inde que j'avais toujours tant aimé, parce que dans son tronc est taillé un si joli grand coeur et le coeur est percé d'une grande flèche. Ca aussi c'est une étrange façon de la vie d'économiser des humains, n'est-ce pas, maman ?

MADAME ASTICOT

C'est sûr, Herrmann.

HERRMANN ASTICOT

Sommes-nous vraiment tous obligés de mourir à cause des autres comme d'un cancer ? Les hommes meurent-ils vraiment par les hommes ?

MADAME ASTICOT

Oui, sûr et certain, Herrmann.

Madame Asticot et Herrmann s'enlacent désespérément.

FINI.